



# Etude de base communautaire pour la mise en place de Village Intelligent face au Climat à Maïbessé, Province de Moyen-Chari au TCHAD

## RAPPORT DE SITE

Non-ndé Djidainairi Israel<sup>1</sup> | Mahamat Nour Zakaria<sup>1</sup> | Abdelaziz Brahim<sup>1</sup> | Ndjelasse Ndadoum<sup>2</sup> | Mbaigolem Jean Claude<sup>2</sup> | Moyan Ferdinand<sup>3</sup> | Allahtaroum Sylvie<sup>4</sup> | Djogo Bara Service<sup>4</sup> | Ogou Anani<sup>5</sup> | Ouédraogo Mathieu<sup>5</sup> | Laderach Peter<sup>5</sup>

<sup>1</sup> Institut Tchadien de la Recherche Agronomique pour le Développement

<sup>2</sup> Coordination Régionale du ProPAD de Moyen-Chari

<sup>3</sup> Agence Nationale de Développement Rural

<sup>4</sup> Concertation Nationale des Producteurs Ruraux du Tchad

<sup>5</sup> Alliance of Bioversity International and CIAT

Pays: TCHAD

Nom du village : Maïbessé

Coordonnées GPS

Latitude 9.16 82 87°

Longitude 18.24 72 43°



**THE WORLD BANK**  
IBRD • IDA | WORLD BANK GROUP

## A PROPOS DES AUTEURS

---

1. **Non-ndé Djidainairi Israël** ([isosnonda11@gmail.com](mailto:isosnonda11@gmail.com)) est Ingénieur Agroéconomiste, Assistant de Recherche à l'Institut Tchadien de la Recherche Agronomique pour le Développement (ITRAD).
2. **Mahamat Nour Zakaria** ([mahamatnourzakaria@yahoo.fr](mailto:mahamatnourzakaria@yahoo.fr)) est chercheur, Spécialiste en Science du sol à l'Institut Tchadien de la Recherche Agronomique pour le Développement (ITRAD).
3. **Abdelaziz Brahim** ([mtnhaggar@gmail.com](mailto:mtnhaggar@gmail.com)) est Assistant de Recherche spécialiste en sociologie rurale à l'Institut Tchadien de la Recherche Agronomique pour le Développement (ITRAD).
4. **Ndjelassem Ndadoum** ([ndjelassemndadoum@gmail.com](mailto:ndjelassemndadoum@gmail.com)) est Ingénieur Agroéconomiste, Coordonnateur Régional du Projet Renforcement de la Résilience Climatique et de la Productivité Agricole Durable (ProPAD).
5. **Mbaigolem Jean Claude** ([mmbaigolem@gmail.com](mailto:mmbaigolem@gmail.com)) est Ingénieur en Gestion des Ressources Naturelles, Expert en Agriculture Intelligente face au climat au Projet Renforcement de la Résilience Climatique et de la Productivité Agricole Durable (ProPAD).
6. **Moyan Ferdinand** ([moyan1ferdy@gmail.com](mailto:moyan1ferdy@gmail.com)) est ingénieur des Techniques Agricoles, assistant suivi-évaluation de l'Agence National d'Appui au Développement Rural (ANADER) du Moyen-Chari.
7. **Allahtaroum Sylvie** ([radjianouba@gmail.com](mailto:radjianouba@gmail.com)) est Présidente du collège des femmes de Concertation Nationale des Producteurs Ruraux du Tchad (Moyen-Chari).
8. **Djogo Bara Service** ([djogobara@gmail.com](mailto:djogobara@gmail.com)) Président de Concertation Nationale des Producteurs Ruraux du Tchad (Moyen-Chari).
9. **Ogou Anani** ([A.ogou@cgiar.org](mailto:A.ogou@cgiar.org)) est Assistant de recherche Sénior en Agriculture Intelligente face au climat et Services d'Informations Climatiques à Alliance of Bioversity International and CIAT.
10. **Ouedraogo Mathieu** ([M.Ouedraogo@cgiar.org](mailto:M.Ouedraogo@cgiar.org)) est Chercheur Sénior en Agriculture Intelligente face au Climat et Services d'informations climatiques à Alliance of Bioversity International and CIAT.
11. **Laderach Peter** ([P.laderach@cgiar.org](mailto:P.laderach@cgiar.org)) est Scientiste Principal en Agriculture Intelligente face au Climat et Services d'informations climatiques et Co-Leader du programme de Sécurité Climatique à Alliance of Bioversity International and CIAT.

## REMERCIEMENTS

---

Les auteurs voudraient adresser leurs remerciements au Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement (CORAF), à la Banque Mondiale (bailleur de fonds), ainsi qu'aux autorités locales de la Province de MOYEN CHARI et à la communauté de MAIBESSE, pour la facilitation du processus de collecte de données.

## PROPOSITION DE CITATION

---

**NON-NDE D.I., M. N. ZAKARIA., ABDELAZIZ B., NDJELASSEM N., MBAIGOLEM J.C., MOYAN F., ALLAHTAROUM S., DJOGO B. S., OGOU A., OUEDRAOGO M., LADERACH P., 2023.** Rapport technique d'étude de base communautaire pour la mise en place de Village Intelligent face au Climat à Maïbessé au Tchad. Assistance Technique de l'Alliance of Bioversity International and CIAT au CORAF, projet ProPAD. 37p.

## SOMMAIRE

---

A PROPOS DES AUTEURS	2
REMERCIEMENTS	2
PROPOSITION DE CITATION	2
© CRÉDIT PHOTO. ITRAD.	2
SOMMAIRE	3
SIGLES ET ABRÉVIATIONS	3
COMPOSITION DE L'ÉQUIPE, LIEU ET DURÉE DE LA MISSION	4
RÉSUMÉ EXÉCUTIF	5
INTRODUCTION	6
MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE DE BASE	8
RÉSULTATS ET DISCUSSION	12
<i>Thème 1 : Ressources Communautaires</i>	12
<i>Thème 2 : Cadres Organisationnels</i>	28
<i>Thème 3 : Réseaux d'Information</i>	34
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	36
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	37

## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

---

AIC : Agriculture Intelligent face au Climat  
ANADER : Agence Nationale d'Appui au Développement Rural  
BASE : Bureau Appui Santé Environnement  
BDPA : Bureau de Développement et de Production Agricole  
BELACD : Bureau d'Etudes et de Liaison des Actions Caritatives  
CARE : Coopérative pour les envois de fonds américains en Europe  
CFCR : Centre de Formation pour la Promotion du Développement Rural  
CGIAR : Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale  
CIRAD : Centre International de Recherches Agricoles pour le Développement  
CNCPR : Conseil National de Concertation des Producteurs Ruraux du Tchad  
CORAF : Centre Ouest Africain pour les Recherches  
CPF : Compte Personnel de Formation  
DPA : Direction de la production agricole  
FAO : Fonds des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation  
GRN : Gestion des Ressources Naturelles  
ITRAD : Institut Tchadien pour les Recherches Agronomiques  
ONAMA : Office National des Médias et de l'Audiovisuel  
ONAPE : Office National pour la Promotion de l'Emploi  
ONASA : Office National pour la Sécurité Alimentaire  
ONDR : Office National de Développement Rural  
ONG : Organisation Non Gouvernementale  
PANA : Programme d'action national d'adaptation  
PND : Plan National de Développement  
PNISR : Plan National d'Investissement du Secteur Rural  
ProPAD : Projet de Résilience et de Productivité Agricole Durable  
PSAOP : Projet d'Appui aux Organisations des Producteurs  
RNA : Régénération Naturelle Assistée  
VIC : Village Intelligent face au Climat  
ZAE : Zone Agro Ecologique

## **COMPOSITION DE L'ÉQUIPE, LIEU ET DUREE DE LA MISSION**

---

**Dates de séjour dans le village :** du 20 au 22 juillet 2023.

**Village :** Maibessé

**Canton :** Balimba

**Province :** Moyen-Chari

**Pays :** Tchad

**Equipe locale :**

- **NON-NDE DJIDAINAIRI Israël**, Assistant Chercheur de l'ITRAD et Chef d'équipe ;
- **MOYAN Ferdinand**, Assistant Suivi évaluation de l'ANADER et Facilitateur ;
- **ALLAHTAROUM Sylvie**, Présidente du Collège des Femmes au CNCPRT et Facilitatrice ;
- **ABDELAZIZ Brahim**, Assistant Chercheur de l'ITRAD et Rapporteur ;
- **DJOGO Bara Service**, Président du CNCPRT de la province de Moyen chari.

**Equipe de supervision**

1. **NDJELASSEM Ndadoum**, Coordonnateur Régional du ProPAD ;
2. **MBAIGOLEM Jean Claude**, Expert en Agriculture Intelligente Face au Climat.
3. **Mahamat Nour Zakaria**, point focal du ProPAD à l'ITRAD
4. **Ogou Anani**, Chercheur Senior Associé en Agriculture Intelligente face au Climat et Services d'Information Climatique (AIC/SIC), Alliance of Bioversity International and CIAT.

## RESUME EXECUTIF

---

Dans le cadre du « Projet de Renforcement de la Résilience Climatique et de la Productivité Agricole et Durable (ProPAD) », mis en œuvre par le Conseil Ouest et Centre Africain pour la Recherche et le Développement Agricoles (CORAF) sous l'assistance de CIAT Bioversity and CIAT (CIAT) et ses partenaires dont l'Institut Tchadien de Recherche Agronomique pour le Développement (ITRAD), une étude de base a été conduite dans le village de Maïbéssé, canton Balimba, dans la province du Moyen-Chari. Le but ultime de cette étude était de définir la vision du futur de la communauté à l'horizon 2030, en se basant sur l'état des ressources communautaires actuelles. Les discussions se sont déroulées pendant trois jours et ont concerné les thématiques suivantes : i) les ressources communautaires du village, ii) le cadre organisationnel, et iii) le réseau d'informations. Les discussions sur chaque thématique se sont déroulées en une journée chacune, en focus groups (hommes et femmes) constitués de quinze personnes par groupe. Les participants aux échanges ont été choisis lors de l'assemblée publique. Au terme des discussions, quatre grands types de ressources ont été retenus, à savoir les terres agricoles, les mares, les ressources ligneuses et les infrastructures.

On note quelques infrastructures modernes (l'école, les églises, la mosquée, le château d'eau et la route nationale) en bon état dans le village, mais quant aux ressources naturelles, elles ont connu une très forte dégradation dans le temps et dans l'espace.

Les résultats obtenus en ce qui concerne le cadre organisationnel du village de Maïbéssé ont montré que la communauté villageoise est accompagnée dans ses efforts de développement par une diversité d'organisations intervenant dans la sécurité alimentaire et dans la gestion des ressources naturelles. Sur quarante-deux (42) organisations recensées trente-six (36) sont actives dans le village parmi lesquelles celles intervenant aux niveaux local, régional et national et sont principalement des institutions étatiques comme ANADER, Ministère de l'Environnement des Eaux et des Forêts ou des partenaires au développement tels que ProPAD, GIZ et l'Union Madjiyabé. Au regard, des nombreuses ressources et des potentialités dont dispose le village, il définit la vision du futur d'ici à 2030 par un retour de la fertilité native des terres agricoles, une augmentation des rendements des cultures et par une évolution de l'ensemble des infrastructures. Pour ce faire, la mise en place d'un village climato-intelligent pourrait être une réelle opportunité pour la population à travers les paquets technologiques qui seront promus au cours du projet.

## INTRODUCTION

---

Au Tchad, des millions de petites exploitations agricoles sont accablées par l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Ces exploitants subissent les effets de la variabilité et de l'imprévisibilité accrues du climat, notamment la fréquence et la gravité des phénomènes climatiques extrêmes tels que les sécheresses, les inondations, les tempêtes, etc. Ces phénomènes météorologiques sont par ailleurs exacerbés par une forte incidence de parasites et de maladies, tous liés aux changements climatiques. Pour relever ces défis, il faut une transformation qui englobe le développement de systèmes alimentaires plus inclusifs, plus résistants et plus durables. À cet effet, il serait judicieux que les villages soient adaptés aux changements climatiques grâce à des plateformes d'adaptation locales pour renforcer la résilience à ces changements.

Et c'est dans ce contexte que le gouvernement, avec l'appui de la Banque mondiale, a signé avec le CORAF un accord pour la mise en œuvre du Projet de renforcement de la résilience climatique et de la productivité agricole (ProPAD) au Tchad. L'accord vise à faciliter la mise en œuvre du ProPAD et l'intégration du Tchad dans le réseau des Centres nationaux de spécialisation (CNS) et la coopération régionale établie dans le cadre du Programme de Productivité Agricole en Afrique ouest (PPAAO). Parmi les besoins de soutien exprimés par le gouvernement tchadien figurent le renforcement des capacités, la promotion et l'adoption des technologies agricoles innovantes dans un contexte de changement climatique.

Dans ce contexte que le ProPAD et le CORAF à travers l'assistance de CIAT Bioversity and CIAT (CIAT) et ses partenaires dont l'Institut Tchadien de Recherche Agronomique pour le Développement (ITRAD) ont entrepris une étude de base communautaire afin de mettre en place l'approche village climato-intelligent dans la zone d'exécution du ProPAD.

Le Village Maïbéssé dans le canton Balimba, département de Barh Kôh, Province du Moyen-Chari a été proposée à la suite des analyses pour abriter le VIC pour des raisons suivantes : (i) l'accessibilité et les conditions sécuritaires favorables ; (ii) le fait que la zone est sujette aux aléas climatiques et favorable à l'implémentation de certaines technologies ; (iii) la disponibilité et l'intervention de services d'information climatique dans la zone et iv) environnement organisationnel favorable.

Le choix du site a été justifié à travers les critères de vulnérabilité aux aléas climatiques, à l'accessibilité et aux autres opportunités d'exploitation et de résilience climatique. Pour y arriver, des concertations différentes avec les acteurs locaux, les autorités administratives et cantonales de Balimba ont été entreprises.

L'objectif de cette étude de base communautaire vise à enregistrer les informations passées et actuelles sur les ressources et à comprendre comment elles sont affectées par le changement climatique. Toutes ces données collectées permettront d'aider la communauté à définir une vision future pouvant améliorer les conditions de vie de la population dans le cadre de la mise en place du village intelligent face au climat.

De façon spécifique, cette étude vise à :

- Mener des discussions en focus groups parallèles Homme/Femmes (d'hommes, de femmes, de jeunes et de personnes âgées) sur les différentes thématiques d'intérêt ;
- Recueillir des indicateurs permettant de faire le suivi, dans le temps (5-10 ans) ; des changements générés dans le village concerné, notamment les changements permettant aux populations de :
  - *Prendre en charge les risques actuels liés au climat*
  - *S'adapter au changement climatique de longue durée et*
  - *Réduire/atténuer l'émission des GES.*
- Comprendre les facteurs qui justifient certains comportements et pratiques, les contraintes et opportunités (politiques, institutions, infrastructures, information et services) des populations pour faire face au changement ;
- Aider la communauté à définir une vision du futur.

Après la collecte des données, l'équipe s'est assurée de la qualité des informations et a apporté les compléments en se référant aux notes prises afin de procéder à l'analyse et à l'élaboration du présent rapport. Après un retour sur la méthodologie de collecte de données, le point des résultats de l'étude en analysant l'état et l'évolution i) des ressources communautaires du village, ii) du cadre organisationnel y intervenant et iii) du réseau d'informations de la communauté. Le rapport se termine par une conclusion et des recommandations.

## MÉTHODOLOGIE DE L'ÉTUDE DE BASE

---

### **Site de l'étude**

Le village de Maïbéssé est situé au nord-ouest du canton de Balimba dans le département de Barh Kôh entre 9.16 82 87° de latitude et 18.24 72 43° de longitude. Il est limité au sud par le village de Moskilim, au nord par le village de Mandekaga et au nord-ouest par le parc national de Manda. Il est situé à l'ouest, à environ 15 km de la ville de Sarh sur la route nationale reliant la ville de Sarh au canton Balimba. Il présente un relief plat dans toute sa superficie.

### **Hydrographie**

Le village de Maïbéssé possède des mares temporaires et permanentes. Ces mares sont des affluents des deux fleuves qui prennent leur source en République centra-africaine. Il s'agit du Barh Kôh et du Barh-Sara. Le Barh Kôh se trouve au sud du canton Balimba, et le Barh-Sara au nord du canton et longe le parc national de Manda pour se jeter dans le Chari. Ces deux fleuves sont très poissonneux et alimentent les populations du canton.

### **Les sols**

Il y a deux types de sols : sablonneux-argileux blanc et argileux-limoneux dans toutes les plaines du canton.

### **Le climat**

Le climat de cette zone est du type soudano-sahélien avec une saison sèche allant de la quinzaine du mois d'octobre à mai. Par contre, la saison des pluies dure 5 mois, de mai à octobre. Les précipitations varient de 950 à 1400 mm parfois, selon les sources météorologiques de l'aéroport de Sarh. Néanmoins, les précipitations varient d'une année à une autre. Le village de Maïbéssé est une zone inondable. Il arrive souvent que le village soit inondé dans toute sa superficie.

### **Végétation et faune**

Il était auparavant une zone de forêt avec beaucoup d'espèces, d'essences forestières et des arbres de grandes tailles, de 15 à 35 mètres. Aujourd'hui, la végétation n'est pas la même comme dans l'ancien temps (30 ans dans le passé) avec des hauts arbres et des herbes touffues. Ce qui constituerait autrefois non seulement une panoplie d'alimentation pour des animaux et de refuge à la faune sauvage, mais aussi pour la population de ce village. Elle a disparu au fil du temps par le piétinement des animaux domestiques, notamment des bœufs. On rencontre dans ce village trois forêts communautaires : la forêt Guirkou, la forêt Dorhibi et la forêt Kaga.

Le village était riche en faune dans le passé, mais de nos jours, cette faune sauvage a disparu complètement. Les causes des disparitions sont diverses, on retient entre autres : les guerres civiles, le surpâturage, le braconnage, la pression humaine et l'extension des surfaces cultivables.

### **Les activités socioéconomiques**

#### **Agriculture**

L'agriculture est la première activité économique du village. Auparavant, les paysans faisaient individuellement leurs travaux agricoles et économiques. Cette manière de faire n'a pas donné un bon résultat. C'est ainsi qu'est venue l'idée de s'organiser en groupement. La pratique agricole utilisée couramment est la culture itinérante qui consiste à la recherche de terre fertile naturelle.

Le système de défrichement utilisé est le brulis. Les matériels mécaniques utilisés sont les tracteurs, les charrues, l'ensemble sarcler et le corps butteur, tractés par les animaux et les houes traditionnelles. Les spéculations phares dans le village sont : l'arachide, le maïs, le sorgho, le riz, le petit mil, etc.

*Tableau 1 : Types de spéculations cultivées dans le Village*

<b>Céréales</b>	<b>Oléagineux</b>	<b>Tubercules</b>
Maïs	Arachide	Patate
Sorgho pluvial	Pois de Terre	Igname
Riz	Haricot	Manioc
Pénicilaire	Sésame	Taro
	Concombre	

### ***Élevage***

Le village de Maïbéssé est une zone d'élevage par excellence grâce aux disponibilités des cours d'eau et de pâturage en abondance. Les espèces élevées sont réparties en petit élevage de case, de caprins, d'ovin et de volailles d'une part et, d'autre part, de bovins, d'équins et d'ânes. Cet élevage souffre des maladies endémiques, de l'insuffisance de la couverture vaccinale et du vol de bétail.

### ***Pêche***

Elle est pratiquement inexistante et cela est dû au tarissement rapide et la surexploitation des mares. La pêche des riverains est destinée à subvenir aux besoins en alimentation de la famille et autres.

### ***Commerce***

Après l'agriculture et l'élevage, le commerce occupe la troisième place dans le village. En dehors d'un point de vente identifié, le village de Maïbéssé s'approvisionne en grande partie, pour les produits de première nécessité, dans le grand centre de Sarh. Le commerce est pratiqué en grande partie par les jeunes du village. On trouve des commerçants allogènes à Manda et à Safoyo. Ils vendent des produits manufacturés importés. Une seule boutique existe dans le village. Il existe quelques petits vendeurs détaillants qui ravitaillent la population de premières nécessités à travers les petits marchés hebdomadaires.

Les activités commerciales concernant l'exportation dans le village se situent surtout au niveau des arachides, du maïs, du sorgho, des mangues, du niébé et autres en petites quantités. Il faut signaler également, en dehors du Maïbéssé l'existence de trois marchés de bétail à Manda et à Safoyo, tous dans Balimba.

Les riverains qui pratiquent la culture maraîchère livrent leurs légumes dans les différents marchés de Sarh, de Manda et de Safoyo. La vente des briques cuites autour des mares constitue un atout très important dans le domaine du commerce.

### ***Artisanat***

Il est pratiqué par les femmes et hommes dans tout le village. On rencontre entre autres les vanniers, les tisserands, les forgerons, les sculpteurs des bois, les potières. Malgré leur savoir-faire, ces artisans ne s'organisent pas en association.

### ***Infrastructures***

#### *Infrastructures scolaires*

Le Village Maïbéssé compte une seule école communautaire. Les bâtiments qui constituent les salles de classe sont construits avec des matériaux durs.

#### *Infrastructures sanitaires*

Les structures sanitaires sont inexistantes dans le village de Maïbéssé. On dénombre 03 centres de santé privés qui sont opérationnels à Balimba, Manda, Bemouli et Safoyo situés à des kilomètres du village Maïbéssé. Le centre de santé de Balimba appartient à l'église baptiste et un autre à un particulier. Celui de Bemouli réalisé par l'Église catholique et de Manda à Mabourka par une organisation non gouvernementale musulmane. Tous ces centres disposent d'agents qualifiés. Toutefois, la couverture sanitaire demeure insuffisante dans le canton Balimba.

#### *Voies de communication (routes)*

En matière de voies de communication, le village de Maïbéssé bénéficie de la route nationale

en bon état pour l'écoulement des produits agricoles. Par ailleurs, il existe des pistes pour joindre un village à un autre, mais en saison de pluies, ces pistes sont impraticables. À ce handicap, s'ajoute celui de la télécommunication avec la faible couverture des réseaux de téléphonie mobile (Tigo et Airtel).

### Économie

Elle est basée sur les produits agricoles, de l'élevage, de la pêche, des cueillettes et de l'artisanat. Ces produits sont vendus sur les marchés hebdomadiers, le marché de Sarh, et aux commerçants venus des villages environnants. Il s'agit entre autres d'arachides, de sorgho, de niébé, de pois de terre et de produits maraichers. L'accès aux microcrédits aide la population à faire face à certains problèmes liés à la commercialisation, à l'élevage, à la production céréalière, etc. Les fonds des microcrédits sont alloués par la FAO, la CELIAF, la COOPEC, MUFEC et d'autres structures.

### Carte de la zone d'étude

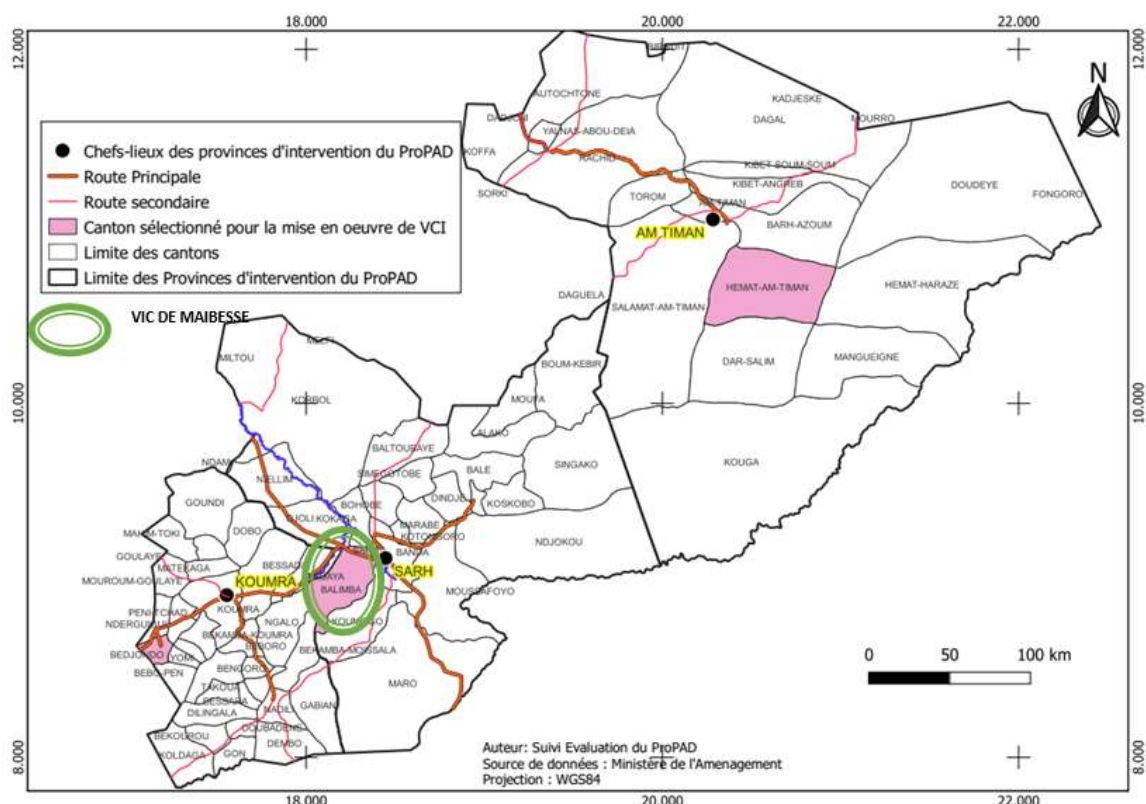


Figure 1 : carte de localisation du village Maïbessé

### Méthode d'échantillonnage et généralités sur la collecte des données

À Maïbessé, l'étude de base communautaire pour la mise en place du VIC a été conduite du 20 juillet au 22 juillet 2023. L'échantillonnage des participants aux différentes discussions de groupe est fait lors de l'assemblée générale. Ainsi, 30 personnes (15 hommes et 15 femmes) ont été choisies par la communauté elle-même de façon consensuelle.

La collecte de données, qui s'est déroulée sur trois (3) jours, a consisté en la conduite de focus group de discussion genres réalisés en s'appuyant sur le canevas de débriefing. Les sessions ont été animées suivant trois (3) thématiques (sur les ressources communautaires, l'environnement organisationnel et le réseau d'information). À l'issue de chaque journée de collecte de données, un débriefing était réalisé au sein de l'équipe pour faire le point et harmoniser les points de vue sur la façon d'aborder la prochaine journée de collecte.

### Composition de l'équipe de l'étude de base

L'étude a été réalisée par une équipe pluridisciplinaire composée d'un chef d'équipe, de deux

facilitateurs, de deux preneurs de notes. Le chef de l'équipe était Monsieur NON-NDE DJIDAINAIRI Israël, Agronome, Assistant de Recherche à l'ITRAD.

Les prises de notes ont été assurées par Monsieur ABDELAZIZ BRAHIM, Sociologue ruraliste, Assistant de Recherche à l'ITRAD, Monsieur MOYAN Ferdinand assistant suivi-évaluation de l'ANADER, Madame ALLATAROUM Sylvie présidente des femmes du Collège des Femmes du CNCPRP et Monsieur DJOGO BARA Service, Président Provincial du CNCPRP.

### **Outils et matériels utilisés**

La conduite de l'étude de base a nécessité l'utilisation d'un certain nombre d'outils et de matériels listés comme suit :

- Documents de debriefing ;
- Module de la formation sur l'étude de base
- Tableaux flipchart ;
- Appareils photos ;
- Papier craft ;
- Rame de papiers ;
- Blocs notes ;
- Post-its ;
- Marqueurs et stylos ;
- Fiches de listes de présence.

### **Dispositions pratiques avant l'étude**

En prélude à la phase de collecte de données, un certain nombre d'activités ont été réalisées dont (i) une mission exploratoire qui a permis de rencontrer les acteurs locaux et les personnes-ressources pour expliquer le choix du site du VIC, (ii) le recrutement et la formation des preneurs de notes et facilitateurs (iii) la mobilisation du matériel et des fonds nécessaires.

### **Dispositions pratiques pendant la visite**

La visite a commencé par une rencontre de l'équipe avec les autorités Administratives de la province du Moyen-Chari suivi des autorités locales du village de Maïbéssé retenu pour abriter les essais de démonstration des technologies entrant dans le cadre de l'AIC à mettre à l'échelle ainsi que les activités de l'étude de base sur la mise en place du VIC a été faite par l'équipe de ProPAD/ITRAD. Des précisions sur la logistique ont été apportées par le chef du village, notamment le lieu de la tenue des séances de travail avec les groupes de femmes et d'hommes.

Au matin du premier jour des travaux, une assemblée générale publique a été tenue avec toutes les forces vives du village de Maïbéssé. Cette assemblée a permis à l'équipe du projet de présenter le projet ProPAD, l'approche VIC et ses objectifs et le mode d'échantillonnage des personnes devant prendre part aux discussions de groupes. Pour finir, l'agenda des travaux a été présenté et adopté à l'unanimité de la communauté par acclamation. Au total, 211 personnes, dont 129 femmes (79 jeunes, 17 vieilles et 33 adultes) et 82 hommes (50 jeunes hommes, 9 vieux, 23 adultes) étaient présentes à cette assemblée. Deux stagiaires du ProPAD ont facilité la prise de vues avec des appareils photos avec l'application GPS Map Camera. Accompagnés par deux jeunes du village choisis par le chef de village, ils ont pris des photos, trois jours durant, des ressources du village qui sont apparues importantes aux yeux de la communauté.

Les discussions parallèles en focus group ont été faites à l'air libre dans la cour de l'école communautaire sous deux grands arbres de karité. Durant trois jours, les thématiques ont été développées de la manière suivante :

**Le premier jour**, chaque groupe a procédé à l'inventaire des ressources du village et à leur analyse suivant le canevas du document de Débriefing ;

**Le deuxième jour**, chaque groupe de discussion a procédé au recensement des organisations qui interviennent dans le village de Maïbéssé en termes d'appui au développement relatif à la sécurité alimentaire, à la crise alimentaire et à la gestion des ressources naturelles ;

**Le troisième jour**, les deux groupes de discussion ont fait le point des types d'informations recherchées par les acteurs du village pour l'implémentation de leurs activités agricoles et les canaux de transmission de ces informations.

Aussi, une vision future du VIC a été définie dans chaque groupe de discussion puis consolidée pour le village. La journée a pris fin avec l'assemblée publique finale qui a connu la participation du chef du village et ses notables. C'est au cours cette assemblée que le bilan de la collecte des données a été

présenté, amendé et adopté.

### **Dispositions pratiques après l'assemblée publique finale**

Après l'assemblée publique finale, l'équipe a consacré le temps à la finalisation du document de débriefing et à l'élaboration du rapport de l'étude de base.

### **Brève description de l'animation des focus groups**

L'animation au sein de chaque groupe de discussion a été assurée en langue locale par le facilitateur et d'un preneur de notes. Ainsi le groupe des hommes a été animé par Moyan Ferdinand (facilitateur) et NON-NDE DJIDAINAIRI Israël et Abdelaziz Brahim (preneur de notes) tandis que le groupe des femmes a été animé par Madame ALLAHTAROUM Sylvie (facilitatrice) et Monsieur DJOGO BARA Service (preneur de notes). Les travaux dans les deux groupes ont été supervisés par le Chef d'équipe ainsi que l'équipe de supervision provinciale composée du Coordonnateur Régional et de l'Expert AIC du ProPAD.

Les sessions se sont déroulées en plénière et de façon participative. Elles ont été ponctuées d'exercices pratiques qui ont amené les participants à s'investir pleinement pour apporter toutes informations réelles nécessaires à l'étude. Les sessions ont duré en moyenne 8 heures par jour ponctuées par une pause-café et une pause-déjeuner.

## RÉSULTATS ET DISCUSSION

### Thème 1 : Ressources Communautaires

Les discussions dans cette thématique ont consisté à faire le point de l'état actuel des ressources communautaires en comparaison avec leur état passé pour analyser les facteurs de changements et définir une vision future souhaitée par la population.

#### A. Ressources Actuelles

Les échanges sur l'état actuel des ressources communautaires du village de Maïbéssé ont permis de dresser deux cartes présentant leur répartition selon la perception des hommes (Photo 1a) et celle des femmes.

L'analyse de ces cartes fait ressortir les principales ressources que sont les terres agricoles. Selon les hommes, la zone de Géssé Gabon, Takoube, et Ngonegara sont des zones rizicoles et les zones de narmanga et Matro sont pour les autres cultures. Quatre types de mares ont été classifiées par les deux groupes : il s'agit de la mare de Gourou bolkai, de la mare de Dang Pierre, de la mare de Dang Deing et de la mare de Dang Sir. Les hommes ont souligné l'existence des forêts (Dorhibi, Kaga et Guirkou). Les femmes, quant à elles, ont noté la présence d'arbres ligneux (Karité, le Néré, etc.) parsemés dans les champs et des forages dans le village.



a)



b)

Photo 1 Carte de la situation actuelle des ressources communautaires selon les hommes (a) et selon les femmes (b)

La synthèse des échanges sur l'état actuel des ressources montre que le village dispose de quatre (6) types de ressources naturelles et des infrastructures. Les ressources naturelles sont essentiellement les terres agricoles, les forêts, les mares, les prairies, les arbres agroforestiers et les sites sacrés. Les terres agricoles sont exploitées pour la culture de céréales (maïs, riz, sorgho, mil), de coton, de légumineuses (niébé, voandzou/pois de terre), d'oléagineux (arachide, sésame), de légumes (gombo, piment, aubergine, oseille) et d'autres cultures telles que les concombres et les melons. Ces terres sont aujourd'hui dégradées, peu productives et sujettes aux attaques parasitaires et à la prolifération des espèces végétales envahissantes. Les principales contraintes qui affectent cette ressource sont les dégâts des animaux sur les cultures et les inondations. Les forêts et les arbres agroforestiers fournissent des produits forestiers non ligneux exploités pour l'alimentation humaine et animale. Ces ressources sont également utilisées pour la pharmacopée et le bois de chauffe. Cependant, les hommes estiment qu'il n'existe quasiment plus de forêt parce qu'elles sont non seulement fortement dégradées, mais aussi font l'objet permanent de la colonisation agricole.

Les mares, quant à elles, constituées des bassins/réservoirs d'abreuvoirs des animaux, des carrières, se développent aux abords de ces mares et constituent un foyer de la fabrication des briques pour la construction d'habitats. Une faible activité de la pêche y se déroule périodiquement.

Par ailleurs, l'assèchement précoce de ces mares entrave les activités anthropiques et affecte la biodiversité aquatique (absence de poissons). Aussi, on note l'ensablement permanent des berges par les eaux du ruissellement dues aux inondations. Les infrastructures regroupent l'école communautaire, les forages, les lieux de culte et le marché. Dans le cas particulier de Maïbéssé, on note le manque d'un centre de santé et le manque d'une pharmacie. Le village est rattaché au district sanitaire du canton de Balimba. Au niveau des infrastructures routières, un seul axe principal (route nationale) qui relie le village Maïbéssé avec la commune de Sarh en passant par le canton Balimba. L'état actuel des ressources ligneuses pourrait offrir des opportunités d'exploitation optimale des produits forestiers

non ligneux (PFNL). À titre d'exemple, le *vitellaria paradoxa* (Karité), *Parkia biglobosa* (Néré) sont des espèces végétales très abondantes et résilientes au changement climatique dans le village. Déjà utilisé dans l'alimentation humaine et animale à travers les feuilles et les fruits/noix, les femmes ajoutent de la plus-value en exploitant les fruits pour l'extraction d'huile et la fabrication de jus de Néré. La proximité des champs avec les habitations permet une bonne surveillance afin de les régénérer dans les parcelles de culture (apport de fumure organique compostée), une application plus aisée de certaines technologies et innovations (CES/DRS) et un meilleur entretien des plantes agroforestières en saison sèche. Déjà, quelques organisations interviennent dans la gestion des ressources naturelles dans le village. Il s'agit du Centre Carter, RAPS, ProPAD, ONAPE, FINADEV et de l'Union Madjiabé.

Tableau 2 : synthèse de la situation actuelle des ressources selon la perception des hommes et des femmes

Terres agricoles (hommes)	Type d' occupation de l' espace
Champs d' arachide, maïs, sorgho, mil, coton ; Champs de riz, sésame, niébé, pois de terre ; etc.	<b>Utilisation des sols définie par la population</b>
1.Géssé Gabon (zone rizicole) 2. Takoubou 3.Ngonegara 4.Mattro 5.Narmanga	<b>Noms des localités</b>
Peu fertiles, attaques parasitaires, prolifération de plantes envahissantes	<b>État actuel (qualité)</b>
5 – 50 minutes	<b>Temps pour accéder aux ressources (à pied ou charrette)</b>
*Gestion par le chef de famille ; *Appropriation par don (le plus fréquent) héritage ou location	<b>Gestion &amp; Appropriation</b>
*Fertilisation à base de fumure organique ; *intégration agriculture-élevage	<b>Avantages Environnementaux</b>
Proximité des champs avec les habitations permettant une bonne surveillance et divers amendements des parcelles de culture	<b>Opportunités</b>
Occupation anarchique des terres agricoles par les éleveurs ;	<b>Contraintes</b>

Arbres agroforestiers (pieds dans les champs) (Hommes)	Terres agricoles (Femmes)
<p>*Consommation humaine des feuilles, des fruits et produits dérivés ;            *Consommation animale des feuilles et fruits ;            *Pharmacopée traditionnelle avec différentes parties des arbres.            Principaux arbres : <i>Baobab, karité, Néré, manguiers, goyaviers, tamariniers, jujubiers, balanites (aegyptiaca), (dontana), faidherbia (albida), Accacia (nilotica), pilostigma (thonningii et reticulatum), etc.</i></p>	<p>Champs de case (maïs, sorgho, rouge et blanc, mil, gombo, oseille)            Champs de brousse (maïs, sorgho, niébé, gombo, Basfond : riz</p>
<p>Dans les champs et les habitats</p>	<p>1.Géssé Gabon (zone rizicole)            2. Takoubou            3.Ngonegara            4.Mattro            5.Narmanga</p>
<p>Peu abondant ; faible régénération</p>	<p>Dégradés, infertiles, moins productifs, érodés</p>
<p>5 – 50 minutes</p>	
<p>*Exploitation commerciale réservée aux propriétaires (terriens) des champs ;            *Accès libre pour consommation à certaines essences</p>	<p>Familiale            Héritage            Don            Prêt</p>
<p>Plantation d' arbres exotiques</p>	<p>Lutte contre l' érosion hydrique et éolienne,            Préserver les propriétés biologiques du sol</p>
<p>Proximité des champs avec les habitations permettant une activité en faveur des arbres même en saison sèche</p>	<p>Proximité des champs facilitant la mise en œuvre de nouvelles technologies (CES/DRS, application de la fumure organique, etc.)</p>
<p>Incompatibilité des plantes exotiques avec les activités agricoles</p>	<p>Abondance des pluies en fin de saison ;            Inondation, vent, maladies et ravageurs</p>

Terres agricoles (Femmes)	Forêts (Femmes)	Forêts (Hommes)
<p>Champs de case (maïs, sorgho rouge et blanc, mil, gombo, oseille),  Champs de brousse (maïs, sorgho, coton, niébé, gombo, Basfond : riz</p>	<p>Bois de chauffe  Cueillette  Lignanes pour l'alimentation,  Prélèvement des bois et feuilles pour</p>	<p>Coupe de bois ;  Exploitation des produits forestier non ligneux (karité, Néré, etc.) ;  Pailles d' andropogon ;  Plantes médicinales ;  Feuilles ou fleurs pour la sauce.</p>
<p>Dorhibi  Kaga  Guirkou</p>	<p>Guirkou  Dorhibi  Matro</p>	<p>Dorhibi  Kaga  Guirkou</p>
<p>Dégradés, infertiles, moins productifs, érodés</p>	<p>Dégradé</p>	<p>Moins dense ;  Moins diversifiée ;  Diminution de la faune ;  Feux de végétation fréquents .</p>
<p>45 mn  1h  20mn</p>	<p>30mn-1h</p>	<p>1h  2h  45mn</p>
<p>Familiale  Héritage  Don  Prêt</p>	<p>Libre sous le contrôle de service des eaux et</p>	<p>Agents des eaux et forêts</p>
<p>Epuration de l' air,  Lutte contre l' érosion hydrique et éolienne,  Préserve les propriétés biologiques du sol</p>	<p>Disponibilité des essences fauniques et</p>	<p>Epuration de l' air ;  Microclimat ;  Refuge pour les animaux sauvages ;  Conservation de la biodiversité ;</p>
<p>Proximité des champs facilitant la mise en œuvre de nouvelles technologies (CES/DRS, application de la fumure organique, etc.)</p>	<p>Cueillette des noix de karité et Néré ;  recherche</p>	<p>Exploitations des PFNL, bois et plantes médicinales</p>
<p>Abondance des pluies en fin de saison ;  Inondation, vent, maladies et ravageurs</p>	<p>Croissance démographique ;  Prétirement de l' espace</p>	<p>Dégâts d' animaux</p>

Mares (Hommes)	Arbres agroforestiers : pieds dans les champs (Hommes)
<p>Abreuvement des animaux/pêche/cultures maraichères (Tomate, les légumes, concombres, aubergines) fabrication des briques</p>	<p>Consommation humaine des feuilles, des fruits et produits dérivés ;            Consommation animale des feuilles et fruits ;            Pharmacopée traditionnelle avec différentes parties des arbres.            Principaux arbres : <i>Baobab, karité, Néré, Manguiers, goyaviers, tamariniers, résiniers, jujubiers, balanites (aegyptiaca), fromagers, vitex (doniana), faidherbia (albida), etc.</i></p>
<p>1.Gourou            2.Dang Pierre            3.Dang Deing            4. Dang Sir</p>	<p>Dans les champs</p>
<p>Etat d' usage actuellement ;</p>	<p>Peu abondant ;            Faible régénération</p>
<p>10mn – 1h</p>	<p>5-45 minutes</p>
<p>Communautaire</p>	<p>Exploitation commerciale réservée aux propriétaires (terriens) des champs,            Accès libre pour consommation à certaines essences</p>
	<p>Plantation d' arbres exotiques</p>
<p>Pêche/Maraichage/riziculture</p>	<p>Proximité des champs avec les habitations permettant une activité en faveur des arbres même en saison sèche.</p>
<p>Inondations            Surexploitation            Ensablement</p>	<p>Coupe abusive des arbres ;            Les feux de brousses ;            Incompatibilité des plantes exotiques avec les activités agricoles.</p>

<b>Route/piste (Femmes)</b>	<b>Route/Piste (Hommes)</b>	<b>Ecole primaire (Femmes)</b>	<b>Ecoles primaire (Hommes)</b>	<b>Mares (Femmes)</b>
Route nationale (désenclavement)	Désenclavement du village pour l'écoulement des produits (produits agricoles, etc.) et l'accès aux	Education des enfants pour l'école	Education des enfants ; Obtention de diplômes par les enfants qui leur donne accès à l'emploi	Source d'eau pour les animaux ; Lessive ; Confection de briques
Route principale et les pistes rurales reliant les villages voisins	-Route principale axe Sarh-Balimba-Maibéssé)	Ecole communautaire	Ecole primaire (Maibéssé) ;	1.Gourou 2.Dang Pierre 3.Dang Deing 4. Dang Sir
Bon état pour la route nationale État dégradé pour les pistes	Bon état Dégradé	Bon état	Bon état	Dégradé à cause de surexploitation ; moins d'eau et pas de poisson
-	-	5-30mn	5 – 20 minutes	30mn-1h
État Communautaire	Public	APE/AME	Gestion par l' Association des parents d' élève (APE) ; Accès par paiement de la scolarité et de la coisation_APE	Gestion communautaire/payant pour la fabrication des briques, libre pour les animaux.
Accessibilité Difficile accessibilité	Accessibilité Difficile accessibilité	-	-	Microclimat
Désenclavement	Echanges, imports et exports des produits	Acquisition des nouvelles connaissances, Création des nouveaux cycles (collège, lycée, etc.)	Possibilité de créer le collège et le lycée dans le village	Maraichage Pisciculture Cultures irriguées
---	Manque des dos d'ânes provoquant assez de	Insuffisance des salles de classes ; Insuffisance d'enseignants qualifiés ; Non-paiement de la scolarité des élèves par	*Dégâts des pluies et des vents *Manque de moyens pour payer les enseignants	Ensemblement, Tarissement, surexploitation Effets des produits des vers de quiné

### ***Comparaison des conditions actuelles selon le genre***

L'analyse de l'état actuel des ressources selon le genre montre des similitudes au niveau des terres agricoles, des forêts, des mares et des infrastructures. Au niveau des terres agricoles, les hommes ont noté les zones rizicoles. Parmi les cultures citées, les hommes ont mentionné l'arachide et le coton tandis que les femmes ont cité le concombre et le melon comme autres cultures. Au niveau des ressources ligneuses selon le genre, l'analyse montre une similitude des arbres agroforestiers laissés dans les champs (, *karité, Néré, Manguiers, goyaviers, tamariniers, jujubiers, balanites, raisiniers, vitex, faidherbia, Accacia, etc.*). De plus, les hommes ont mentionné l'existence des sites sacrés pour les pratiques culturelles contrairement aux femmes qui n'ont pas fait mention.

### ***Principaux changements dans les conditions liées aux ressources***

#### ***Principaux changements dans l'état des ressources***

La comparaison de l'état des ressources du passé au présent dans le tableau 3 montre une dégradation de la forêt ou même de sa quasi-inexistence selon les hommes. Ces forêts ont été remplacées par des arbres agroforestiers qui, cependant, rencontrent quelques difficultés pour leur entretien et leur régénération. Les terres agricoles ont aussi évolué négativement dans le temps en perdant leur fertilité native, ce qui a engendré une baisse de la productivité des cultures, constituant une menace pour la sécurité alimentaire au sein de la communauté. Le groupe de discussion des hommes a également mentionné le manque des champs de brousse dans l'environnement actuel. Les infrastructures, quant à elles, ont connu une bonne avancée avec la construction de nouvelles salles de classes pour l'école communautaire grâce aux efforts de l'Association des parents d'élèves et de ses partenaires. Notons aussi les lieux de cultes, le marché, les forages et les puits. Le village de Maïbéssé manque de centre de santé et d'une pharmacie.

#### ***Facteurs de changement***

L'analyse du tableau 3 indique que les principaux facteurs de changement au niveau des terres agricoles sont principalement induits par la pression démographique, On note également la mécanisation, l'utilisation des pesticides, l'érosion hydrique, l'utilisation des engrais chimiques et la non-application de la fumure organique parmi ces facteurs de changements au niveau des terres agricoles. Concernant les-ressources ligneuses, les facteurs ayant induit le changement se résument à la mortalité des arbres et plantules due à des attaques parasitaires au niveau des racines, au dessèchement des arbres, aux piétinements des animaux, à la coupe abusive du bois, aux feux de brousse et la chasse. Les ressources en eaux, plus particulièrement les mares, ont été affectées par la surexploitation (fabrication des briques, abreuvement, lessive, maraichage, etc.).

En ce qui concerne les infrastructures, la route nationale a connu une bonne évolution avec son aménagement. Cependant, on note que le manque des « dos d'ânes » constitue des risques pour la communauté, surtout l'école communautaire à proximité de la voie.

Les résultats des discussions synthétisés dans le tableau 3 ci-dessous montrent des similitudes chez les hommes et les femmes au niveau des terres agricoles et des ressources ligneuses. Les deux groupes approuvent le bon état des ressources dans le passé, mais qui se sont dégradées à cause des actions anthropiques accentuées par la pression démographique. Aussi, tous sont-ils unanimes que l'exploitation excessive des mares a occasionné un tarissement rapide. Les hommes et les femmes sont également tous unanimes que les différentes infrastructures ont connu une bonne progression dans l'ensemble, même si des efforts restent à faire pour un meilleur accès des populations aux services sociaux de base.

Tableau 3 : principaux changements (chez les hommes et les femmes)

Forêts (Femmes)	Arbres agroforestiers (pieds dans les champs/concessions) (Hommes)	Terre agricole (Femmes)	Terres agricoles (Hommes)	Type d'occupation de l'espace
	Consommation humaine des feuilles, des fruits et produits dérivés ; Consommation animale des feuilles et fruits ; Pharmacopée traditionnelle avec différentes parties des arbres.	Champs	<b>Production agricole</b>	<b>Utilisation des sols définie par la population</b>
	Dans les champs/ concessions	Maïbésé	1.Géssé Gabon (zone rizicole) 2 Takoubou 3.Ngonegara 4.Matro	<b>Noms des localités</b>
Bon	Abondant ;	Bon rendement	Terres disponibles et fertiles	<b>État antérieur (qualité)</b>
1h-1 h 30	30 minutes à 2 heures	5-30mn	30 minutes à 2 heures	<b>Temps pour accéder aux ressources</b>
Déforestation ; Pression démographique ;	Disparition de certaines essences due à la coupe abusive	Occupation des terres agricoles par des habitats	La pression démographique et le phénomène de la vente des terres amènent les propriétaires terriens des villages voisins à retirer les champs de brousses.	<b>Facteurs de changement</b>
Règlementation	Exploitation commerciale pour la fabrication du charbon ; Accès libre pour consommation à certaines essences (pas possible pour le Néré/karité)	Héritage, achat, location	Gestion par les propriétaires terriens des villages voisins ; Appropriation par achat, location ;	<b>Questions de gestion &amp; d'appropriation</b>
Protection des essences fauniques floristiques	Protection des sols de l'érosion ; Protection des cultures contre la verse occasionnée par les vents		Bonne couverture végétale Brises vents	<b>Avantages Environnementaux</b>

<b>École primaire (Femmes)</b>	<b>Forêts (Hommes)</b>	<b>Mares (Hommes)</b>	<b>Mares (Femmes)</b>	<b>Type d'occupation de l'espace</b>
Éducation des enfants du village	Coupe de bois ; Exploitation des produits forestiers non ligneux (karité, Néré, etc.) ; Pailles d' andropogon ; Plantes médicinales ; Feuilles ou fleurs pour la	Abreuvement des animaux ; Maraichage ; Fabrication des briques.	Source d'eau pour les animaux ; Lessive ; Confection de briques	<b>Utilisation des sols définie par la population</b>
École communautaire	Dorhibi Kaga Guirkou	1. Gourou bolkai 2. Dang Pierre 3. Dang Deing 4. Dang Sir	1. Gourou 2. Dang Pierre 3. Dang Deing 4. Dang Sir	<b>Noms des localités</b>
Mauvais	Denses, présence abondante des espèces animales	Bon état	Bon avec présence abondante des poissons	<b>État antérieur (qualité)</b>
30mn-1h	1h 2h 45mn	45mn – 1h	30mn-1h	<b>Temps pour accéder aux ressources</b>
Construction des salles de classes ; Formation des maîtres communautaires ; Deux Forages ; Construction de latrines	Déforestation ;	Rétrécissement des superficies Tarissemments précoces Disparition de certains poissons	La pression démographique ; La surexploitation par l'homme et les animaux.	<b>Facteurs de changement</b>
APE	Exploitation communautaire	Exploitation communautaire	Communautaire	<b>Questions de gestion &amp; d'appropriation</b>
---	Epuration de l'air ; Microclimat ; Refuge pour les animaux sauvages ;	Disponibilité de l'eau	Microclimat	<b>Avantages Environnementaux</b>

<b>Routes (Femmes)</b>	<b>Pistes rurales (Femmes)</b>	<b>Routes (Hommes)</b>	<b>École Maïbéssé (Hommes)</b>	<b>Magasin communautaire (Femmes)</b>	<b>Château d'eau (Femmes)</b>	<b>Moulin Multifonctionnel (Femmes)</b>	<b>Type d'occupation de l'espace</b>
		Désenclavement du village pour écoulement des produits agricoles, etc. et accès aux services sociaux (centres de	Éducation des enfants ; Obtention de diplômes par les enfants qui leur donne accès à l'emploi				<b>Utilisation des sols définie par la population</b>
		Route Manda-Maïbéssé-Balimba Piste rurale Moskilim	École primaire de Maïbéssé ;				<b>Noms des localités</b>
Mauvais état	Petites pistes	Moyen Dégradée	Mauvais	Pas de magasin	Pas de château	Pas de moulin	<b>État antérieur (qualité)</b>
		15-45mn 30mn-1h	5 – 15 minutes	--	-	-	<b>Temps pour accéder aux ressources</b>
Bon état	Pistes sont élargies	Route bitumée Piste élargie	Construction de nouvelles salles de classes	Disponibilité de magasin pour le stockage ;	Gain de temps pour les femmes ; Disponibilité de l'eau potable ;	Gain de temps aux femmes pour la mouture ; Soudure sur place des matériels agricoles	<b>Facteurs de changement</b>
État	--	-	Gestion par l'Association des parents d'élève (APE) ; Accès par paiement de la scolarité et de la cotisation ADE	--	-	---	<b>Questions de gestion &amp; d'appropriation</b>
--	--	- Accessibilité aux villages environnants	- Formation des élèves sur la plantation des arbres.	Sécurité des récoltes	-	-----	<b>Avantages Environnementaux</b>

## Vision du Futur du village

L'un des objectifs des discussions sur les ressources communautaires avec les hommes et femmes de la communauté était de leur permettre de faire un état des lieux des ressources actuelles avec un regard sur le passé. Cet exercice a permis de définir objectivement la vision du futur du village d'ici à 2030 concernant ces ressources. L'analyse de cette vision, décrite dans le tableau 6, montre que les attentes de la population sont identiques quel que soit le genre. En effet, tous les intervenants ont souhaité un rétablissement progressif de la fertilité native des terres agricoles et une augmentation des rendements des cultures. Selon eux, l'atteinte de ces résultats doit s'accompagner par la réduction de maladies et de ravageurs, la disponibilité du fourrage pour les animaux, la disponibilité des produits phytosanitaires et vétérinaires. La zone présente un certain nombre d'opportunités à saisir telles que la disponibilité de la main d'œuvre, l'existence de technicité et savoirs endogènes pour la mise en œuvre de technologies (diguettes, compostage, etc.), la présence d'une radio locale pour la diffusion des informations, la disponibilité de l'information climatique et l'accompagnement de bon nombre d'organismes au niveau local, régional et national.

Au niveau des ressources ligneuses, le village compte d'ici à 2030, mener un certain nombre d'actions, telles que la plantation d'arbres, la régénération naturelle assistée, l'arrêt des feux de brousse et de la coupe abusive du bois pour assurer une meilleure régénération des arbres, une bonne densité des arbres locaux indigènes dans les champs et une bonne productivité de ces arbres en feuilles et en fruits. Pour cela, la population compte sur les actions individuelles et l'appui technique des organismes présents dans le village.

Pour optimiser l'utilisation des ressources en eau, les villageois sont conscients qu'ils doivent arrêter principalement l'exploitation du sable et stabiliser les berges de la rivière.

Tableau 4 : synthèse de la vision future

Rubriques des 2 légendes (Occupation de l'espace)	Condi on idéale pour 2030	Opportunit és	Contraintes	Actions	Organisatio ns à impliquer
<b>Terres agricoles (Hommes)</b>	Développement des cultures maraich ères et rizicultures Les sols fertiles pour l'Agriculture	Exploitation des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) ; Récolte des produits agricoles Beaucoup de terres exploitables Plantation des arbres fruitiers	Inondations La pression démographique	Jachères Plantes fertilisantes ; Fumure organique ; Compostage.	Union Madjiyabé, Projets, services étatiques, ONG.
<b>Terres agricoles (Femmes)</b>	Développement des cultures vivrières en quantité ;	Existences des terres cultivables	Sols dégradés ; Inondations ; Destruction des terres Par le piétinement des	Fabrication des composts ; Mise en jachère ; Introduction des semences améliorées ; Sensibilisation sur l'importance de	ONG ; Projets ; ANADER ; CNCPR ; E TAT ; Population.

<b>Rubriques des 2 légendes (Occupation de l'espace)</b>	<b>Condi on idéale pour 2030</b>	<b>Opportunit és</b>	<b>Contraintes</b>	<b>Actions</b>	<b>Organisatio ns à impliquer</b>
	Développement des cultures maraich ères Rendre les sols fertiles		Bœufs ; Pression démographiq ue Chenilles légionnaires	couloirs de transhumances ; Renforcement des capacités sur les techniques de fabrication des produits phytosanitaires	
<b>Mares (Hommes)</b>	Aménagement d'un bassin de rétention ; Développement de la pisciculture.	Disponibilité des bassins de rétention d'eau.	Surexploitation ; Ensablement.	Sensibilisation de la communauté ; Mise en place d'un comité de gestion ; Mobilisation des ressources financières et matérielles.	Union Madjiyabé, projets, services étatiques, ONG.
<b>Mares (Femmes)</b>	Curage et agrandissement des mares	Existence des espèces Piscicoles dans les mares	Tariissement des Mares ; Utilisation des produits Toxiques (coton Tchad)	Aménagement des mares ; Initier la pisciculture ; Sensibilisation de la Population sur l'usage des bidons de traitement (coton-Tchad)	ONG ; Projet ; ANADER ; CNCPRP ; ÉTAT ; secteur de pêche ; Population
<b>Terres dégradées (Hommes)</b>	Restauration de la couverture végétale	Exploitation des PFNL	Rapprochement des villages, urbanisation	Reboisement et apport des MO Plantes fertilisantes	Union Madjiyabé, projets, services étatiques, ONG.
<b>Forêts (Femmes)</b>	Rendre formelle Foret communautaire	Existence des Animaux et arbres Forestiers	Abattage abusif des Arbres ; Feux de brousse ; Vent Violent	Sensibilisation de la population et éleveurs sur la Protection des arbres et autres ; Sensibilisation sur les effets négatifs de feux de brousse	ONG ; Projets ; CNCPRP ; ANADER ; Service technique des Eaux et Forêts, Population
<b>Prairies (Hommes)</b>	Privatisation de l'espace	Disponibilité de pâturage, exploitation des pailles et	Nombre élevé des animaux	Délimitation de la zone de pâturage	Union Madjiyabé, projets, services étatiques,

Rubriques des légendes (Occupation de l'espace)	Conditions idéales pour 2030	Opportunités	Contraintes	Actions	Organisations à impliquer
		des bois			ONG
<b>Forêts (Hommes)</b>	Privatisation de l'espace	Disponibilité de pâturage Exploitation des pailles, bois, etc.	Ignorance de la communauté ; Nombre élevé des animaux.	Mise en défens ; Délimitation de la zone de pâturage	Union Madjiyabé, projets, services étatiques, ONG
<b>Sites sacrés (Hommes)</b>	Restauration des essences	Pratiques culturelles	Urbanisation	Mise en défens Reboisement	Union Madjiyabé, projets, services étatiques, ONGs
<b>Infrastructures (Forages) (Hommes)</b>	Forages équipés de panneaux solaires	Disponibilité de l'énergie solaire.	Ignorance des avantages ; Cherté des kits solaires.	Sensibilisation et mobilisation des fonds local.	Union Madjiyabé, Projets, services étatiques, ONG
Infrastructures (Femmes)	Avoir des bâtiments scolaires et Centre de santé en quantité et bien équipés	Disponibilité d'espace Existence des enfants à l'âge de scolarisation	Insuffisance des Salles de classe ; Insuffisance des Enseignants qualifiés En quantité	Construire de nouveau des salles de classes ; Augmenter le nombre des enseignants qualifiés	ONG ; Projets ; Délégation de l'éducation ; Population

### ***Échanges sur les principales difficultés et opportunités selon le genre***

L'analyse du tableau 4 indique que des difficultés récurrentes pour l'atteinte de la vision du futur sont : l'arrêt de la jachère, l'absence des bœufs d'attelage chez certains agriculteurs, la présence de maladies et la pénibilité de la réalisation des techniques de CES/DRS notamment chez les hommes. Pour les femmes, l'inondation, la présence des chenilles légionnaires pourraient entraver la productivité des terres agricoles.

En ce qui concerne les forêts, les hommes et les femmes estiment que la coupe abusive des arbres, les feux de brousses, les vents violents d'une part et l'ignorance et le nombre élevé des animaux constituent les principales contraintes et que la sensibilisation de la population et la mise en défens pourraient être des actions immédiates pour la préservation des forêts.

Quant à la mise en place de certaines infrastructures, les deux parties s'accordent sur le fait que le manque de moyens constitue la principale difficulté. À cela, les deux parties ont également ajouté le manque d'un centre de santé dans le village.

Néanmoins, il existe un bon nombre de potentialités dans la région qui pourraient être utilisées pour apporter des solutions à ces difficultés. Il y a, entre autres, l'utilisation des

ressources en eaux (mares), la disponibilité d'information climatique et sur les itinéraires techniques, l'information dans les lieux de cultes et au marché et l'accompagnement des organismes locaux, régionaux et nationaux.

### **Vulnérabilité et capacité d'adaptation au changement climatique**

Les discussions avec les groupes de personnes dans le cadre de l'étude ont montré que la population était confrontée à six (04) facteurs abiotiques et biotiques (inondations, vents violents, raccourcissement des pluies et ravageurs). Ces quatre facteurs ont tous été mentionnés par les hommes et les femmes.

Parmi ces facteurs, les inondations, les vents violents sont les aléas climatiques qui affectent le plus les ressources, avec respectivement des scores totaux de 9 et 8. Les deux groupes ont aussi trouvé que les terres agricoles étaient la ressource la plus affectée par les aléas climatiques, avec un score de 8 et 5 respectivement pour les hommes et les femmes. Elles sont suivies par les forêts et les ressources en eaux (mares) pour les deux groupes. Ces résultats s'expliquent essentiellement par les variations climatiques qui entraînent des modifications dans le régime des pluies, ce qui engendre de plus en plus des inondations affectant les terres agricoles. À cela, s'ajoute le fait que l'agriculture dans la zone est exclusivement pluviale, ce qui la rend particulièrement vulnérable au manque d'eau et aux ravageurs.

*Tableau 5 : matrice de la vulnérabilité aux aléas climatiques (hommes et femmes)*

Ressources	Aléas			
	Inondation	Vents violents	Hausse de température	Total ressource par ces aléas
Terres agricoles (moyenne) (Hommes)	4	2	2	8
Terres agricoles (Femmes)	5	0	0	5
Forêts (Femmes)	1	4	0	5
Terres dégradées (hommes)	0	1	1	2
Forêts (Hommes)	1	2	1	4
Mares (Hommes)	0	1	1	2
Mares (Femmes)	0	0	0	0
Prairies (Hommes)	2	0	1	3
Infrastructure	0	1	0	1
Routes (hommes)	2	1	0	3
Routes (Femmes)	0	0	0	0
<b>Total par Aléas</b>	15	12	6	

Plusieurs stratégies d'adaptation ont été développées dans la zone pour faire face aux aléas climatiques (tableau 6). Cependant, ces stratégies diffèrent souvent selon le genre. Par exemple, pour faire face aux inondations, les femmes et les hommes ont généralement recours à la confection de diguettes anti-érosives, aux cultures maraichères, mais surtout à la riziculture. D'autres techniques d'adaptation telles que l'utilisation de variétés améliorées, l'association des cultures (maïs-riz, sorgho-riz), l'utilisation des techniques de conservation des eaux et des sols/ défense et restauration des sols (zaï, demi-lunes, cordons pierreux, etc.), la régénération naturelle assistée (RNA), l'application d'amendements organiques, etc. pourraient être utilisées par les villageois pour faire face aux aléas, mais ces techniques sont pour la plupart du temps méconnues. Il faudra donc développer une

meilleure connexion entre la recherche et les services de vulgarisation pour permettre aux populations d'avoir une meilleure connaissance des technologies disponibles. L'analyse du tableau 6 fait également ressortir que pour certains aléas comme les vents violents et les tempêtes de poussière, les villageois n'ont pas de stratégies pour y faire face.

### Impacts et stratégies d'adaptation (hommes et femmes)

Tableau 6 : impacts et stratégies d'adaptation (hommes et femmes)

Impacts observés	Stratégies actuelles (réponses)	Évaluation du Fonctionnement de la stratégie actuelle	Existe-t-il d'autres options ?	Moyens disponibles pour adopter la nouvelle option	Facteurs empêchant l'adoption de la nouvelle option
Inondations (Femmes)	Maraichage Culture de contre saison (manioc...) Pêche Culture de taro	Oui, une partie de la population pratique le maraichage.	Aménagement d'un bassin de rétention des eaux de pluies pour les cultures irriguées	Disponibilité de l'espace ; La main d'œuvre locale	Ignorance de la population ; Occupation des espaces par les bœufs
Inondation (Hommes)	Riziculture Cultures associées (riz-maïs, riz-sorgho)	Pas bien	Utilisation des variétés précoces (sorgho, maïs, arachide, etc.)	Disponibilité des semences améliorées	*Semences améliorées trop chères ; *Réticence de certains producteurs à utiliser les nouvelles variétés
Vents Violents (Femmes)	Reboisement ; Brise-vents	Tentative de plantation des arbres qui a échoué	---	Disponibilité des essences forestières	Manque de volonté ; Ignorance
Vents Violents (Hommes)	Agroforesterie Reboisement	Bien	Brise-vent avec des haies vives ; RNA	Disponibilité des plants et semences	Moyens financiers, l'ignorance de certains membres de la communauté.
<b>Hausse de Température</b>	Absence de stratégies	Non		-	Rien

L'analyse des aléas climatiques (inondations, vents violents, etc.) face aux facteurs de vulnérabilité montre qu'ils constituent une menace pour la sécurité alimentaire, car ils affectent plus les rendements des cultures (tableau 7). Les résultats renseignent aussi que les inondations sont le facteur de vulnérabilité le plus élevé, avec 56% pour les hommes et 50% chez les femmes. Les aléas qui ont reçu les plus faibles notes chez les femmes et les hommes étaient respectivement les vents violents et les hausses de température. Ces faibles notes s'expliquent par le degré d'exposition et de sensibilité faible à ces aléas.

Les facteurs de vulnérabilité liée aux aléas climatiques (hommes et femmes) sont présentés dans le tableau 7.

Tableau 7 : synthèse des facteurs de vulnérabilité liée aux aléas climatiques et des capacités d'adaptation (hommes et femmes)

Aléas (comme noter par les 3 plus importants)	Impact observé	Facteurs de vulnérabilité		Notes sur les capacités d'adaptation
		Exposition	Sensibilité	
Inondations (Hommes)	<b>Baisse de rendement (maïs, sorgho, arachide ...)</b> Destruction des cultures, Destruction pâturage, Apparition des maladies	<b>70% de la population est exposée (champs de maïs, sorgho, arachide, sésame, coton).</b>	<b>80% sont sensibles, soit 56% de la population ont vu leurs champs totalement détruits.</b>	<b>56%</b>
Inondations (Femmes)	<b>Maladies liées à l'eau ;</b> Pourrissement des graines ; Destruction des cultures et lessivage des nutriments du sol dans les champs Décès	50%	50%	<b>50%</b>
Vents violents (Hommes)	<b>Déracinement des arbres ;</b> Ensablement des terres agricoles ; Ensablement des mares ; Destruction des habitats	<b>50% de la population est exposée (déracinement des arbres fruitiers, baisse de fertilité des sols.)</b>	<b>40% sont sensibles, soit 20% de la population ont perdu leur patrimoine.</b>	<b>20%</b>
Vent violent	<b>Déracinement des arbres ;</b> Écroulement des maisons et des cases ; Destruction des champs Érosion des terres agricoles Verse des cultures	40%	25%	<b>10%</b>
Hausse de température (Hommes)	<b>Mortalité des arbres ;</b> <b>Destruction des champs ;</b> <b>Apparition des maladies.</b>	<b>60% de la population est exposée</b>	<b>67%</b>	<b>40%</b>

### Conclusion

L'un des objectifs de l'étude de base conduite dans le village de Maïbéssé avec deux focus groups hommes et femmes était de faire un état de lieu selon le genre des ressources communautaires afin de définir la vision du futur de la communauté. Au terme des discussions, quatre grands types de ressources ont été énumérés, à savoir les terres agricoles,

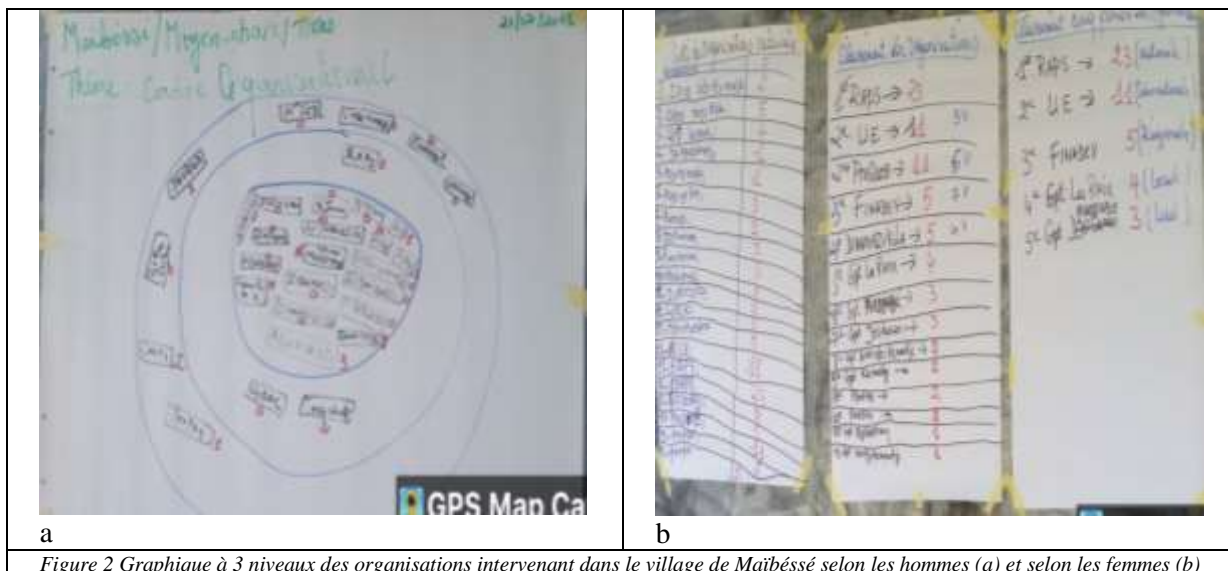
les forêts, les mares et les infrastructures. Les ressources naturelles présentent, en général, un état dégradé dû à la pression démographique, aux modes et systèmes de cultures, à la mortalité des espèces ligneuses et à la surexploitation au niveau des mares. Des divergences ont été constatées au niveau des groupes de discussions selon le genre au niveau de certaines ressources, comme les sites sacrés existants chez les hommes et non présents chez les femmes. Il faut également noter que beaucoup de similitudes ont été constatées chez les deux groupes.

Les résultats de l'étude ont révélé que ces ressources sont aussi affectées par des contraintes anthropiques et naturelles qui limitent la productivité des terres et menacent la sécurité alimentaire. Parmi ces facteurs, les inondations et les vents violents sont les aléas climatiques qui affectent le plus les ressources, avec respectivement des scores totaux de 56 et 50%. Pour atténuer les effets de ces aléas, la zone présente un certain nombre d'opportunités à saisir telles que la disponibilité de la main d'œuvre, l'existence de technicité pour la mise en œuvre de technologies (CES/DRS, compostage, etc.), la présence de deux radios locales pour la diffusion des informations, la disponibilité de l'information climatique et l'accompagnement de bon nombre d'organismes au niveau local, régional et national. Toutefois, il faudra développer une bonne conjonction entre la recherche et les services de vulgarisation pour permettre aux populations d'avoir une meilleure connaissance des technologies disponibles. En perspective, les activités du projet ProPAD/CORAF viseront à proposer des solutions idoines à travers la mise en place d'un village climato-intelligent.

## **Thème 2 : Cadres Organisationnels**

### *A. Sphères opérationnelles de base*

Cette session a été animée au cours de la deuxième journée dans le but de recenser les organisations présentes et actives dans la zone. Au total, 42 organisations ont été répertoriées et 36 sont actuellement actives qui interviennent dans le village. Les organisations intervenant au niveau local sont regroupées en Union Madjiabé de la communauté. La plupart de ces organisations sont spécifiques aux hommes ou aux femmes. Celles intervenant aux niveaux régional et national sont des institutions étatiques comme ProPAD, PROQEB, ONAPE, Centre Carter, FINADEV, RAPS, COOPI, PARPIA, 10<sup>e</sup> FED, CARE TCHAD, GDAC, etc. Lors des travaux, le groupe des femmes a identifié onze (20) organisations dont quatre (10) travaillent au niveau local, une (06) au niveau régional et six (04) sur le plan national. Dans le groupe des hommes, neuf (30) organisations ont été recensées, dont six (19) au niveau local, trois (03) au niveau régional et une (08) sur le plan national *Figure 2*. Ces organisations accompagnent la population pour la mise en place des activités génératrices de revenus à travers l'octroi de crédit, l'épargne, la sensibilisation et l'appui technique et matériel. Au cours de la session, il a été demandé aux groupes de discussion de classer les cinq principaux organismes dans leur zone. Parmi les cinq (05) retenus, les femmes et les hommes ont cité une (01) organisation similaire, dont l'Union Madjiabé de Maïbéssé. Cette organisation œuvre essentiellement pour le développement socioéconomique et l'appui technique et matériel aux différentes organisations membres. Elle compte en moyenne 300 membres et une trentaine d'organisations qui sont toutes formelles. Son accès est limité.



Le tableau 10 fait la synthèse des organisations intervenant le village de Maïbéssé selon les hommes et les femmes

Tableau 8 : Cadre organisationnel (dos de la carte)

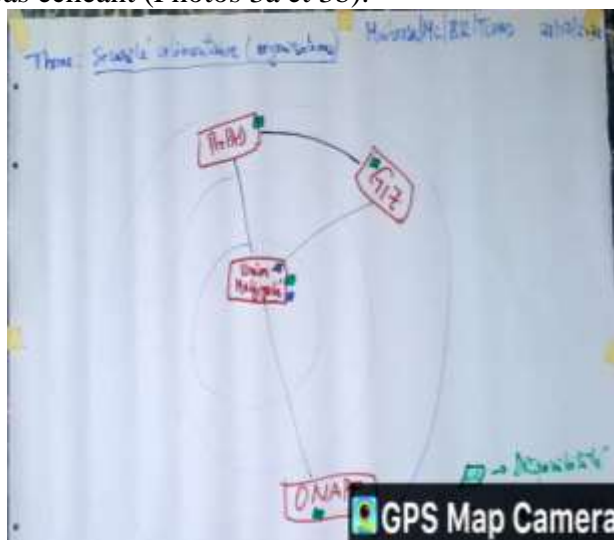
N°	Nom de l' Organisation	Principales Activités	Nombre approximatif de membres	Accès (libre ou limité a...)	Origine (local, État, ONG, projet)	Sphère ou champs d' opération : communal, régional, national et au-delà	Pour les associations communautaires		
							Sources de financement (membres, externe, les deux)	Existe depuis... (moins de 1 an, 1-5 ans, plus)	Formelle ou informelle
1	APE (Hommes)	Construction de l' école ; Prise en charge des enseignants ; Gestion des fonds de l' école communautaire ; Suivi de l' éducation des enfants.	300	Libre	Local	Communal	Cotisation des membres et PROQEB	+5 ans	Formelle

° Z	Nom de l' Organisation	Principales Activités	Nombre approximatif de membres	Accès (libre ou limité a...)	Origine (local, État, ONG, projet)	Sphère ou champs d' opération : communal, régional, national et au-delà	Pour les associations communautaires		
							Sources de financement (membres, externe, les deux)	Existe depuis... (moins de 1 an, 1-5 ans, plus)	Formelle ou informelle
2	Union Madjiyabé (Hommes)	Production Agricole ; Élevage ; Commerce ; Protection de l' environnement ; Formation des membres ;	235	Limité	Local	Communal	Cotisation des membres	+5 ans	Formelle
	Union des groupements Madjiyabé (Femmes)	Vie associative, Agriculture/élevage/ Cueillette /AGR/Epar	330 femmes membres de l' union	Accès libre	Projet	Local	Appui extérieur du projet et	13 ans	Formelle
3	AME (Hommes)	Formation des filles sur les pratiques familiales	350	Libre	Local	Local	Cotisation des membres et	+5ans	Formelle

### Cadre Organisationnel (sécurité alimentaire)

#### *Organisations œuvrant dans le domaine de la sécurité alimentaire*

Les échanges de groupe selon le genre sur les organisations intervenant auprès de la communauté de Maïbéssé dans le cadre de la sécurité alimentaire ont permis de les matérialiser sur des graphiques de paysages à trois niveaux ainsi que les liens qui les relient le cas échéant (Photos 3a et 3b).



(a)



(b)

Photo 3 : Paysages à trois niveaux présentant les organisations de gestion de la sécurité alimentaire intervenant à Maïbéssé selon les hommes (a) et selon les femmes (b)

### ***Discussion sur les organisations impliquées dans la sécurité alimentaire***

Selon les deux groupes des hommes et des femmes, l'organisation intervenant dans la sécurité alimentaire est l'Union Madjiabé de Maïbéssé au niveau local.

Au niveau régional et national, il y a ProPAD, GIZ et ONAPE. Dans leurs interventions, certaines organisations ont des liens entre elles. Les liens évoqués par les groupes sont :

- appui en intrants agricoles ;
- formations et la sensibilisation : les liens de formation vont de ProPAD, GIZ, ONAPE à l'Union Madjiabé, qui ensuite intervient auprès des groupements membres de l'Union Madjiabé;
- financements : ONAPE, ProPAD soutient les activités de l'Union Madjiabé qui par la suite intervient au niveau local en appuyant ses associations membres.

### **Cadre Organisationnel (situations de crise alimentaire)**

#### *Organisations œuvrant activement dans les moments de crise alimentaire*

À la suite de la sécurité alimentaire, l'exercice de répertorier les organisations et de les placer sur un graphique de paysages à trois niveaux avec les liens qui existent entre elles a été fait pour les situations de crise alimentaire. Selon les hommes, il n'y a pas de crise alimentaire dans le village. Par contre, les femmes ont mentionné des organisations nationales qui interviennent dans la crise alimentaire, notamment l'Union Madjiabé, l'ONAPE et la GIZ.

#### *Cadre Organisationnel (Gestion des Ressources Naturelles/GRN)*

#### **Insérer le Feuillelet/graphique sur la GRN pour hommes et femmes, y compris les liens**

Des graphiques de paysages à trois niveaux sur les organisations intervenant dans la gestion des ressources naturelles ont été réalisés par le groupe des hommes (photo 9) et celui des femmes (photo 5a et 5b).



Photo 4 Graphiques de paysages à trois niveaux des organisations intervenant dans la gestion des ressources naturelles selon les hommes.

Il ressort des graphiques que l'environnement organisationnel de gestion des ressources naturelles est relativement très pauvre. La principale organisation qui y intervient, soulignée aussi bien par les hommes que les femmes, est l'Union Madjiabé.

Le Tableau 11 fait la synthèse des organisations impliquées dans la gestion de la sécurité alimentaire, des crises alimentaires et des ressources naturelles à Maïbéssé.

Tableau 9 : Synthèse de l'implication/participation des organisations dans la gestion de la sécurité alimentaire, des crises alimentaires et des ressources naturelles à Maïbéssé

	Organisations femmes					Organisations Hommes					Total
	a	b	c	d	e	a	b	c	d	e	
<b>Disponibilité Alimentaire</b>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	10
<b>Accès à l'alimentation</b>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	10
<b>Utilisation des aliments</b>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
<b>Crise Alimentaire</b>	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	2
<b>GRN</b>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	10
<b>Autres</b>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	10
<b>Total</b>	4	4	4	4	3	5	4	4	5	4	

*Légende hommes : a = Union Madjiabé ; b = ONAPE ; c = ProPAD ; d = GIZ ; e = MEERH*

*Légende femmes : a = Union Madjiabé ; b = ONAPE ; c = ProPAD ; d = GIZ ; e = MEERH*

### Évaluation des cibles possibles des différents partenaires du projet ProPAD/CORAF et de CIAT ; quelle organisation peut être un potentiel partenaire local de CIAT /CORAF

Il apparaît de l'analyse du cadre organisationnel que l'Union Madjiabé est incontournable dans la mise en œuvre des activités du projet ProPAD. Au sein de la communauté, les leaders coutumiers et religieux paraissent également incontournables. Cette organisation est très forte en capacité de mobilisations des communautés qui pourront être mises à profit dans le cadre de la mise en œuvre des activités du VIC. Aussi, les associations de femmes pourront-elles constituer une base pour dérouler certaines composantes de l'approche AIC dans le village, notamment l'amélioration de la plus-value des PFNL. La collaboration avec cette Union Madjiabé évoquée va certainement nécessiter un renforcement des capacités des groupements membres sur l'approche AIC afin qu'ils puissent se l'approprier et accompagner à la mise en œuvre des activités entrant dans son cadre.

### Thème 3 : Réseaux d'Information

#### Réseaux d'Information

Il est question dans cette section de mettre en exergue les informations recherchées par la communauté de Maïbéssé et sur la diversité des canaux utilisés pour accéder à ces informations. Il ressort du

Tableau 10 que le groupe des hommes a identifié cinq thèmes pour lesquels ils ont besoin d'informations ou d'appui/conseil que sont :

- Informations météorologiques sur le déroulement de la saison pluvieuse ;
- Informations sur l'évolution des prix des denrées alimentaires ;
- Informations sur les projets de développement (État, ONG, etc.) ;
- Informations sur la paix et la sécurité dans le pays ;
- Informations sur les lois interdisant les vols de bétails à main armée ;
- Information sur la cohabitation entre éleveurs-agriculteurs ;
- Informations en début de campagne sur les bonnes pratiques agricoles et semences améliorées ;
- Informations sur la subvention de l'État pour les produits agricoles.

Le groupe des femmes a quant à lui, recensé cinq différents thèmes, à savoir :

- Information sur les calendriers agricoles ;



## **CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS**

---

Au terme de ce travail, le ProPAD à travers ses partenaires de mise en œuvre (ITRAD, CNCPR, ANADER) a conduit cette enquête de base communautaire en vue de mettre en place le village climato-intelligent à Maïbéssé dans le canton Balimba/département de Barh koh/province du Moyen Chari. L'objectif principal de cette étude était de dégager la vision du futur de la communauté en s'appuyant sur l'état des différentes ressources communautaires. Les résultats des analyses des ressources communautaires montrent que les participants à l'enquête ont bien indiqué que les moyens de subsistance provenaient essentiellement l'exploitation des ressources naturelles. Les groupes de discussion (hommes et femmes) accordent une attention particulière aux terres agricoles, l'agroforesterie et les sources d'eau. Concernant les terres agricoles, les principales spéculations cultivées sont essentiellement le maïs, le sorgho, le mil, le coton, le riz, le sésame, le voandzou, le piment, l'aubergine, les arachides et le niébé. Les femmes produisent certaines spéculations telles que : le melon, l'oseille (bisap), le sorgho blanc, le voandzou et le concombre. Elles collectent également des produits forestiers non ligneux comme le karité, le Néré, l'Andropogon, le bois de chauffe, etc. Les participants ont aussi indiqué que ces ressources naturelles se sont détériorées au fil du temps à telle enseigne qu'il n'existe plus de forêt. Il en est de même pour les champs de brousse qui ont disparu avec l'apparition de la nouvelle stratégie d'acquisition des terres agricoles (achat foncier). Aussi, ce qui explique le manque de jachère et l'absence des champs de brousse est la pression démographique sur les terres agricoles. Celles-ci sont aussi soumises à des attaques parasitaires et à la prolifération de plantes envahissantes. Les femmes ont un accès limité aux terres agricoles et peu d'opportunités. Les contraintes liées aux terres agricoles et à la déforestation sont la coupe abusive du bois, l'infertilité du sol dû à la surexploitation, déficit pluviométrique, les feux de brousse et les inondations. Tout ceci a contribué à la baisse des rendements. Les résultats d'analyse montrent que l'augmentation de la production passent nécessairement l'utilisation de la fumure organique/la réhabilitation des terres agricoles. Quant aux infrastructures routières, éducatives et religieuses, les participants ont partagé les mêmes avis. Ces infrastructures ont connu une amélioration dans le temps et dans l'espace. On note le manque d'un centre santé pour les soins et les accouchements. Au regard de ce qui précède, les participants ont défini la vision du futur d'ici à 2030 par un retour de la fertilité des terres agricoles pouvant augmenter les rendements des cultures, la mise en défens des forêts communautaires, conservation des espèces végétales ligneuses et non ligneuses et enfin voir l'ensemble des infrastructures évoluées. Pour l'atteinte de cette vision, il faudra œuvrer à la restauration des terres agricoles (engrais organiques, diguette, le reboisement, etc.), gestion intégrée de l'eau (la réhabilitation des mares, création des bassins de rétention d'eau, etc.) comme opportunité d'exploitation et le renforcement de l'ensemble des infrastructures. Ce qui pourrait être une réelle opportunité pour le futur du village climato intelligent et pour la population à travers les paquets technologiques qui seront promus au cours du projet. Le Tchad est l'un des pays en Afrique centrale où les producteurs se sont organisés en groupement, union, associations et coopératives hiérarchisées aux niveaux villageois, cantonal, provincial, régional et national. La principale organisation dynamique dans le village de Maïbéssé est l'Union Madjiabé qui regroupe plus de trente-six (36) groupements dans le village.

De ce qui précède, nous formulons des recommandations à l'endroit de trois groupes cibles suivants :

- À l'endroit de la recherche (CIAT) : Il est important d'appuyer les recherches au niveau du Tchad dans l'identification des technologies climato-intelligentes probantes susceptibles de résorber la détérioration des terres agricoles, afin d'aider les producteurs à augmenter les rendements.

- Le CIAT pourra aussi renforcer les capacités des chercheurs de l'ITRAD sur des thématiques spécifiques en lien avec le changement climatique et sur la conduite des actions concrètes à mettre en œuvre dans le cadre d'un village intelligent face au climat.
- À l'endroit de la recherche (ITRAD) : Il est nécessaire de mener des recherches sur les variétés, des semences précoces et améliorées (résilientes à la sécheresse, à maturation rapide), sur la fertilité des sols, sur la mécanisation ou amélioration des moyens de production et sur l'agroforesterie. Les essais et la diffusion des résultats pourraient se faire par l'intermédiaire d'organisations ou des producteurs élités sur le terrain.
- Actions de développement (CORAF) : la communauté du village de Maïbéssé souhaite le financement d'un ou plusieurs investissements pour les aider dans la production agricole et l'élevage. Ces interventions devront comprendre, entre autres, la restauration des terres dégradées, le surcreusement des mares et aménagement des bassins de rétention d'eau, la mise en place d'infrastructures hydroagricoles et la construction de forages pour soulager les femmes et implémenter le maraichage en saison sèche, la mise en défens des forêts et sites sacrés du village. Enfin, renforcer les capacités des hommes et des femmes pour la mise en œuvre des activités.

## **RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

---

1. A.B. Kaou, Rapport de synthèse sur les systèmes agriculture-élevage au Tchad
2. FAO. Perspectives agricoles de l'OCDE 2020-2029.
3. FAO. Bulletin sur l'offre et la demande de céréales.
4. FAO. Plan quinquennal de développement de l'agriculture au Tchad, 2013
5. ITRAD. Campagne agricole 2022-2023.
6. Le Monde avec AFP, 2022. Le Tchad décrète « l'urgence alimentaire », après avoir été privé de céréales en provenance d'Ukraine.
7. PAM, Analyse de la sécurité alimentaire, ProPAD, 2023. Campagne agricole 2022-2023.